

S'adresser au bureau du journal
de 8 heures du matin à 6 heures du
soir

Rédaction et Administration
URUGUAY 26
(Imprima Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Directeur: J. G. BORON DUBARD

Année V Num. 1107-987

MONTEVIDEO - Samedi 12 Janvier 1895

Les grandes Compagnies

DE NAVIGATION FRANCAISE

Les Chargeurs Réunis

La Société Anonyme, dite des Chargeurs Réunis, compagnie française de Navigation, au capital de 12.500.000 fr., a tenu le 12, novembre dernier son Assemblée Générale ordinaire, pour y prendre connaissance de la situation de la Société à l'expiration du 22^e exercice (1893-1894).

La réunion était présidée par M. Henri Fouill, président du Conseil d'Administration, et nous avons éprouvé une véritable satisfaction à la lecture du rapport présenté en cette circonstance aux actionnaires.

Les débuts de la Société des Chargeurs Réunis ont été modestes, mais ses progrès ont été rapides et sa prospérité reste solide, quelques-unes soient les difficultés qui ont surgi dans ces dernières années pour le trafic maritime général et pour celui de la France en particulier.

En moins d'un quart de siècle, les Chargeurs Réunis sans imposer à leurs actionnaires aucun sacrifice nouveau ont quadruplé leur capital d'exploitation qui est aujourd'hui exactement de fr. 41.033.261.33.

Bien que leur flotte montre régulièrement son pavillon aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord, à New-York et à la Nouvelle-Orléans, ainsi que sur la côte occidentale d'Afrique, les Chargeurs Réunis, comme le faisait remarquer hier soir *El Siglo*, donnent la présence au Brésil et au Rio de la Plata. Sur un total de 76 voyages, pendant l'exercice étudié, nous en trouvons 46 au Rio de la Plata, dont 21 à Montevideo et Buenos Ayres directement, et 22 sur le Brésil et la Plata.

On peut en conclure que le trafic maritime avec le Rio de la Plata est le principal objectif des Chargeurs Réunis et qu'ils lui accordent la première place dans leurs préoccupations et leurs projets.

Les autres voyages de leurs navires étaient dirigés: 18 sur le Brésil directement dont 5 avec retour par New-Orleans et 1 retour via New-York, 5 sur la Nouvelle-Orléans, 7 sur la côte Océanique d'Afrique (dont 6er service postal et le service libre).

En cours de ces traversées, la Compagnie a transporté 11.503 passagers et émigrants, et 501.891 mètres cubes de marchandises. Les distances parcourues se chiffrent par 322.511 lieues marines.

Le trafic dont l'importance est d'autant plus significative qu'il coïncide avec une période de crise générale dans les entreprises de navigation et de malaise particulier pour la France, s'est soldé par un bénéfice total de 1.898.275 fr. 51 sur une entrée générale de fr. 16.539.866.20.

Il en résulte qu'avec des recettes diminuées, la Compagnie se trouve en présence d'un bénéfice qui ne diffère pas sensiblement de celui des années précédentes, et qui lui a permis de distribuer à ses actionnaires un dividende de 60 francs par action.

On ne saurait faire un meilleur éloge de la direction donnée à la Compagnie par ses administrateurs que de relater ces chiffres, obtenus, répétés ici, dans un an où à l'avilissement des taux du franc dans le monde entier sont venues s'ajouter, pour les armateurs français, les déceptions engendrées par la diminution continue des échanges de la France, à la suite de l'étrange politique commerciale implantée par les protectionnistes devenus prépondérants dans les deux Chambres législatives.

Si nous recherchons les causes qui ont été la sauvegarde de la prospérité des Chargeurs Réunis, nous n'en trouvons point d'autres que celles dont le rapport du Conseil d'Administration lui-même nous signaloient en ces termes l'efficacité:

« Nous recueillons, dit-il, les bénéfices de la politique que nous avons toujours suivie: celle d'avoir consacré à l'amélioration constante de notre matériel la plus grande partie des ressources provenant des comptes d'amortissement d'assurances et de réserves diverses. »

C'est ainsi que dans les cinq dernières années écoulées, nous avons ajouté à la flotte 12 steamers neufs, jaugeant ensemble 38.308 tonneaux et développant une force collective de 11.350 chevaux-vapeur, sans avoir augmenté le capital de la Compagnie et sans augmenter, par conséquent les charges d'intérêts du capital social.

C'est à cette même politique de prévision et de prudence que la Compagnie a dû de pouvoir en diminuant les frais généraux, maintenir avec des entrées diminuées, le chiffre primitif de ses bénéfices.

Elle y est arrivée surtout par la puissance croissante et la perfectionnement sans interruption de son matériel, un des plus remarquables de l'outillage moderne.

Il serait injuste de ne pas reconnaître qu'une part considérable de ces résultats revient aux Agents de la Compagnie à l'étranger. Le rapport leur rend justice, et nous ne pouvons que ratifier en l'amplifiant ce qu'il en dit, témoins comme nous l'sons à Montevideo, des efforts courageux et habiles de l'Agence des Chargeurs Réunis, pour maintenir la vogue du

pavillon de la Compagnie et lui assurer, si possible, la prépondérance sur celui des flottes rivales.

L'exercice 93-94 a été du reste particulièrement heureux pour la Compagnie, qui n'a eu aucun sinistre ni aucune avarie importante à déplorer.

La flotte diminuée par la vente du *Belgrano*, arriva au terme de bon service utile, et qui a été vendu au Havre, puis démolie par les acquéreurs, s'est augmentée de deux grands steamers le *Dupuy de Lome* et le *Hacra*, achetés à la Compagnie commerciale de Transports à va-
leur français en liquidation.

Ces beaux navires, entrent sous peu en activité sous les noms respectifs de *California* et *Carolina* qu'ils sont autorisés à prendre à la suite des modifications considérables que la Compagnie leur a fait subir en ses chantiers, pour les adapter plus complètement à la nature des services qu'ils sont appelés à rendre.

Ainsi complétée la flotte des Chargeurs se composera de 32 navires, dont 29 peuvent être considérés comme transatlantiques de première classe.

Nous sommes heureux d'enregistrer ces détails qui prouvent que, malgré tout, nous avons encore en France de bons administrateurs et de vaillants marins.

L'HONNEUR ET L'ARGENT

Oh! n'ayez crainte; ne vous imaginez pas sur ce titre que je vais, moi aussi, vous parler des scandales du Panama ou des récentes affaires de chantage. Détournons nos yeux de ces vilénies et de ces misères! Portons, si vous le voulez bien, portons plus haut nos regards, et, tandis que la politique contemporaine évolue au grand jeu ces honteuses histoires de compromissions, réfléchissons-nous chez les pauvres et honnêtes gens pour y trouver des exemples de désintéressement hautain et qui rafraîchissent notre âme.

Comme on causait hier chez moi de toutes ces accusations, qui pleurent de toutes parts sur les hommes mêlés aux affaires publiques, un de nos camarades qui arrivait justement des frontières de l'Est nous conta dans tous ses détails un fait que je m'en vais vous présenter en raccourci.

Il y a un mois environ, deux au plus, un bûcheron français, nommé Clément, fut assailli à Blouville, sur la frontière, par un garde allemand qui, le pronaissant pour un braconnier dont la capture avait été mise à prix, le cribla de coups de sabre sur les épaules et sur le tête. Il ne farda pas à reconnaître son erreur, et, effrayé de cette méprise et des conséquences qu'elle pouvait avoir pour lui, il le transporta lui-même à Itaon, en son logis, et le lendemain il envoie un messager allemand offrir ses soins au blessé.

La femme du bûcheron Clément refusa de laisser soigner son mari par un Prussien. Il n'y a rien de naturel à cette répugnance, et il ne s'agit pas trop la peine d'en parler; mais voici qui est plus extraordinaire. Le gouvernement de Berlin fit, après enquête, offrir à la victime une indemnité de deux mille cinq cents francs.

Deux mille cinq cents francs, en argent comptant, c'est une grosse somme pour ce pauvre bûcheron qui gagne péniblement trois francs par jour. La femme Clément refusa. Elle déclara nettement qu'elle ne voulait point toucher le prix du sang de son mari; que c'était là un complot ouvert que les enfants, à défaut du père, sauraient bien le régler un jour.

Je ne sais, mais il me semble que c'est là un trait de grandeur d'âme et de patriotisme qui mériterait de figurer dans toutes les « moralités en actions » que l'on met entre les mains des enfants!

Tandis que nous voyons tant de politiciens vendre leurs voix à beaux deniers, complainte, tandis que l'argent, comme la pluie d'or de Danaé, ouvre toutes les portes et force toutes les consciences, voici une pauvre femme qui prend généralement à son compte la parole de l'Évangile: *Pecunia tua tecum sit!* Gardo ton argent pour toi; il me brûlerait la main... et n'est-ce pas là un mot bien chauvarezque? un mot de François et de Lorraine?

Deux mille cinq cents francs, c'est une somme, pour des gens qui jonglent avec les millions du Panama. Mais là-bas, dans la forêt, où les humbles bûcherons vivent du pain noir, c'est une fortune!

Doux mille cinq cents francs, c'est le pain de la vielle assuré, c'est une honte plus confortable bâtie, et dans cette maisonnette, la vaudeville nourricière, avec son veau

Que l'on verra sauter au milieu du troupeau.

Et notez que ces deux mille cinq cents francs, on pouvait les recevoir sans honneur, ce n'était pas le prix d'une transaction illégale.

La vertu la plus stricte s'en pouvait accomoder. Elle ne blessait que l'honneur, et encore un honneur d'un délicatesse particulière, d'une sensibilité exquise.

Combien d'autres femmes, dans la même situation, se seraient dit: C'est de l'argent prussien, sans doute; mais après tout, cet argent n'est que le dédommagement d'un préjudice causé par un Prussien.

Il est tout naturel que nous l'empochions. Autant de pris sur l'ennemi!

Mais cette brave Lorraine était comme l'immortelle héroïne sa compatriote, comme Jeanne d'Arc, une simplette! Elle n'a vu qu'une chose, elle n'a obéi qu'à une considération: c'est de l'argent prussien et l'argent prussien brûle les doigts. Elle a mieux aimé soigner son homme, elle-même, épouser les économies de la maison, garder les mains nettes et ne rien devoir aux ennemis de la patrie.

Nous avons tous été touchés jusqu'aux larmes de cette magnanimité inconsciente, et subtile. Elle montre une fois de plus cette vérité que je n'ai cessé d'exposer et de défendre: c'est que la noblesse des sentiments n'est pas toujours

en proportion directe avec l'éducation reçue; il y a de beaux fils, élevés dans les lycées, nourris de rhétorique et de philosophie, qui sont plus tard des canailles. Vous trouverez, en revanche, dans d'humbles milieux, où n'a point encore pénétré même l'institut primaire, des âmes énergiques et sières, qui sont vaillamment leur devoir et qui même poussent allégrement au dela.

C'est une des vertus de notre temps de croire que l'instruction, qui enrichit l'esprit, agrandit nécessairement et élève l'âme. Cela a quelquefois cet effet; mais le plus souvent il n'en est rien. Rappelons-nous de Moléto:

Un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant.

Et comme Trissolin objecte que:

La sottise chez l'un se fait voir toute pure,

Citandro réplique à propos:

Et l'étude dans l'autre ajoute à la nature.

Et bien il va de même dans un autre ordre d'idées: une âme basse qui a reçu de l'instruction commet parfois des actions plus vilaines qu'elles sont d'abord à des pensées plus indélicates quoique celle qui est demeurée dans sa naivete première. L'étude chez elle ajoute à la nature.

Les âmes qui sont nées grandes et généreuses gagnent sans doute à être affinées par l'éducation; mais alors même qu'elles ne sont pas éclairées d'autres lumières que de celles qui leur sont fournies par leur seule conscience, elles s'élèvent sans effort à des renoncements sublimes ou à des dévouements magnifiques. Cela Lorraine, qui n'a peut-être pas calculé la portée de son action, est tout honnêtement une héroïne de Cornille.

J'ai demandé à celui qui nous a conté le fait si le gouvernement n'avait pas honoré ce sujet de quelque récompense. Il n'a pas su me dire; il l'ignorait.

J'avoue qu'il est été délicat à un ministre de souligner officiellement un acte de générosité chauvarezque qui pouvait être déplaisant aux voisins et de nous affirmer ainsi quelques-unes de ces complications diplomatiques dont ils se trouvent quelque millionnaire pour maître sous enveloppe les deux mille cinq cents francs fusés par la bûcheronne, et les lui faire agréer d'une main française.

FRANCISQUE SARCEY.

FANFARONNADE

L'Italie se fâcherait? La *Tribuna de Rome* annonçait sérieusement avant-hier que M. Crispini aurait ordonné à M. Ressmann, de quitter Paris. En effet, un nouveau télégramme annonce que l'ambassadeur d'Italie est parti, hier, pour Rome, et qu'il sera probablement envoyé à l'ambassade de Londres.

Cette mesure, d'après le même journal, aurait été motivée par les attaques dont l'Italie est l'objet de la part de la presse française, et notamment du *Temps*, qualifié d'officieux, à propos de la confirmation, en cours d'appel, de la sentence du tribunal de San Remo condamnant le capitaine Romani à quatorze mois de prison pour espionnage.

Le déplacement, car nous ne supposons pas qu'il s'agisse d'un rappel, de M. Ressmann obéit-il à cette attitude de la presse française?

Quel que soit le ton de la campagne des quotidiens français, nous doutons qu'elle puisse dépasser les accès périodiques des gallophones italiens dont la violence finit par écouler leurs propres compatriotes.

C'est à eux qu'il est délicat à un ministre de souligner officiellement un acte de générosité chauvarezque qui pouvait être déplaisant aux voisins et de nous affirmer ainsi quelques-unes de ces complications diplomatiques.

« Nous l'appelons le *héros*, parce qu'il sait de supposer qu'il s'agit de bien autre chose.

« Du reste, quant aux conséquences possibles, il y a de l'ordre de la légèreté, parce qu'il sait de supposer qu'il s'agit de bien autre chose.

« Nous savons tous qu'il est écrit autre chose, mais nous savons que l'ambassadeur de l'Italie, auquel il a été déclaré que l'ambassadeur de France, M. Ressmann, a été nommé, par pudore, le rôle d'ambassadeur, et qu'il a été nommé à la place de l'ambassadeur de France.

« Pour ces deux raisons, il n'a pas encore sonné. Laissons les leurs songes, sans nous départir de notre attitude de froide courtoisie.

Sourds aux injures, comme aux compliments avides.

Malgré l'immense notoriété de M. Zola, les protestations d'amitié pour la France, dont l'ambassadeur a cru devoir le combler, n'ont même pas eu le rebondissement des conférences faites, en avril dernier, à un obscur reporter du *Figaro*.

On s'est contenté de sourire de cette vanité du grand romancier, châtuillée au bon endroit, et qui s'étais un peu trop hasardeusement déclaré à l'égard de l'ambassadeur de France.

Quant au langage inutile de sa Majesté, qui a enchanté et charmé le chef du réalisme, personne en France n'a attaché la moindre importance. On y est las de ce vêtement acerbe, messenger, que les faits viennent démentir à chaque instant.

Et la condamnation du capitaine Romani n'est-elle pas précisément un de ces irrécusables symboles de la rancune implacable que démontre le peuple innocent de ces louches machinations - les politiciens italiens, habiles machématiques, ont conjuré contre nous, dans le dérapage de leurs calculs déjoués?

Nous ne voulons pas envelopper le débat, étant de ceux qui déplorent le peu d'âme animale qu'il fait trop par qui il parle, mais à qui, feront croire qu'un espion militaire aille opérer, en uniforme, en pays étranger?

La question est admirablement présentée dans une lettre du général Lang, le plus tenace,

le plus ardent partisan de l'ontento Franco-Italienno,

Quelle tristesse désabusée dans ces lignes adressées à ses amis de Monte-Citorio?

Mon cher collègue et ami:

En vérité une sévère maladie semble présider nos efforts.

Les mains sont tendues, la joie est dans les yeux,

lorsque surgit un incident destiné à détruire l'œuvre et le péniblement accomplie...

Je vous le dis en toute sincérité, on ne fait pas l'espionnage en uniforme. L'espion se cache.

Et puis cet officier n'avait-il pas donné sa parole?

Un officier italien, en uniforme, viendrait devant moi pour déclarer, sur l'honneur, qu'il n'a pas commis l'acte qu'on lui reproche, je n'hésiterais pas une seconde, je lui tendrai la main.

Douter des autres, en pareille circonstance, c'est admis que qu'on est capable d'une folie semblable.

CARNE LIQUIDA (VIAJDE LIQUIDE)

Extracto Liquido

AGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

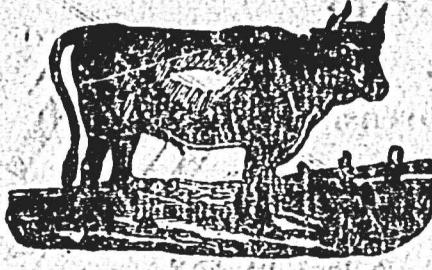
FABRICADO

PAR

VILLEMIER Y VALDEZ GARCIA

EN MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO

G. Ortúro, Cangallo 1060, Buenos Aires.

E. Avila, P. O. Box 3420, New York.

Gregorio Ortúro, Fiazz Campello, 8

Genova.

Ed. Michel, V. Elisabeth, Vézinet-Paris.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Cimig y Ca., Lille.

Medalla de oro Paris 1889—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y coldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITES POUR VOYAGEURS

On prend des pensionnaires à prix très modérés.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.

Salles pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

Ciudadela 148 150, 152 ET 154

LA REVOLUCION ECONOMICA
EN USASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16, et 18 piastres chaque costume complèt.

238—CALLE RINCON—240

(Entre Juncal y Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Público
AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETO, B. T.
Grand taller mecanico y pulimento a vapor, casa unica en el país por la economía y la competencia en los trabajos siguientes:

Renovación de bronces de artes antiguos y modernos, adornos de sala, artículos de gas y de plásticos, camas de bronce, doradas, plateadas, níqueladas, al galvano, plásticos y otros sistemas, oxidación especial sobre todos los metales, compuertas de lámparas, de todas clases y sistemas, lentes, cristales, colocación y compuertas de campanillas eléctricas, asientos, sillas, butacas, sillas y otras sobre todos metálicas en todos colores diferentes, soportes y constitutas de metal de ferrocarril, de jardinería como salas de fábrica. Especialidad para dorar o platear ornamentos de iglesia.

Advertencia: Todo trabajo que reciba la casa se fijará el plazo de 3 meses para retirarlo, y pasado dicho tiempo no se alargará reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464

Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La Cooperativa 155 y 550.

Marie Lopez
Domicilié rue MALDONADO 257 (acheteuse d'articles du mode). Est prié de passer pour affaire qui la concerne rue San José 100b ou Sarandí 257. Maisons de modes et nouveautés pour chapeaux et capotes de dames et enfants. Confection et réparation, à la maison mère:

APARICION DE LA MODA
SAN JOSÉ 100B
J. S. Gontharet.

Restaurant du Panier Fleurí

237—JUNCAL—237

TENU PAR Mme. GRACIANA INCHAURCETA

Déjeuner à prix fixe 4 réaux.

Diner 4,50

A la carte 6 centésimos [six sous]

o plat.

115

WILLIAM HEKLE Y Cia

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos

DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones

Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado para telégrafos—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso—Zinc de todos los números—Caballetes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejes de todas las clases—Hoja lata de todas clases y tambores—Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estanadas—Moldes sencillos, reforzados y remachados—Loza piedra, ábrada—Porcelana, vidriera y cristalería—Ceniza de soda—Soda cáustica y variado surtido de artículos

Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas 13/16 colas, industriales, etc. etc.

Hornby y Sons de Grantham, Inglaterra.

Portland marca legítima COCODRILLO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano o en invierno.

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Ruparia ou Ruparia sera le moyen efficace contre le Phyloxera La ferme Giot à Colon possède 30 cuadras de Plantas de rizos et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistantes au Phyloxera, et peut disposer d'au moins 1400000 plants pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on obtient en achetant ici des plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucun, d'une pureté garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.

A 20 milles pour les plantes en racine.

A 12 milles idem les sarments.

LEGATION DE FRANCE

LISTE DES PERSONNES de nationalité ou d'origine française qui avaient intérêt à recevoir ou à fournir des renseignements à la Légation.

Mer video, Novembre 9 1891.

Audap (Pierre).—Autchisky.

Bacupay frères.—Bourdeil (Pierre).—Berard

(André Alexandre).—Benavides (Victor).

Cesmí (Pierre).—Coustó (Marie).—Cazassus

(Lucien Libo).—Cauissens (Poumarou J.).

Caumont (F.).

Dupuy (Girons).—Dugenne (Alexandre Eugène).

Dautier (Emilio Amédé).—Doat (Jean Baptiste).

Escutary.—Edozaintey Etchart (Jean).—Elichearno (P.).

Fidèle (Eugène).

Gasc (Jean François).

Hoël (Felicien Emile).—Haramburu.

Jacquet (Emile).

Keromec (François).

Lous (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).

Larrey (Eugène).—Lamotho Mm. néo Agustino Pouilly.—Lassargue (Felix).—Lacoste (Pierre).

Noël Mm.—Nogaro (André).

Oger (Gustavo Ferdinand).

Palet (Charles).

Reday (Pierre).—Reginensi (Joseph Félix).

Rolin (Mélanie).—Rousseau (Aimée épouse Rossignol).—Rouillon (Auguste).

Sauviran (Mme).—Santurio (Marcelino).

Taillard (Jean Baptiste).—Thoinon (Josephine).

A. B. Saint Chaffray, Ministre de France.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO



Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOURMET.

Es incomparable à la leche y cofia después del baño y antes de cada comiendo; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de los usualmente para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de carne.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos balnearios y principales farmacias. Depósito general Llaguno Hermanos calle Rincon nº 178 y Damarchi Parodi y Cia Cerrito 271.

Le Docteur Baena

A transferido son cíncin de consulta a la calle Sarandí nº 210—Horas de 1 a 3 p.

Manuel R. Alonso ESCRIBANO PUJICO—

Calle 18 de Julio nº 72 altas.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río

de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificación

EN VAPOR PAQUETE INGLÉS

GALICIA

Capitán: A. J. COOPER.

Saldrá el 20 de Enero de 1895

Para Río Janeiro, Lisboa,

VIGO

La Pallice, La Rochelle Plymouth y Liverpool).

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^o CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

Los vapores que salen de este puerto el 13 de Abril de 1895, irán directamente a Lisboa, Vigo, La Pallice, Plymouth y Liverpool, sin tocar en el Brasil.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol.

Rivadeco,
Gijon,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y Ca. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 BUENOS AIRES

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234 AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, Sur Buenos Ayres, Rosario, Río de Janeiro, et parts du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emite des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres o cédés es, etc., et les regoit en dépôt pour l'eraissement des coupons et dividendes, fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial FIL DIRECT ENTRE Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encassemens sur les deux places Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11 dn matin.</